

La bioraffinerie européenne en marche

Trente-quatre bioraffineries et quarante-cinq projets pilotes ont été identifiés dans l'Union européenne (la majeure partie se situant dans l'ouest de l'UE, notamment en Allemagne) par le groupe d'experts chargé du programme « Biorefinery Euroview », dont l'objectif était de faire des recommandations à la Commission, afin de développer la bioraffinerie dans l'Union européenne. Quatre grandes ressources sont utilisées (la biomasse humide, les céréales, les oléagineux et la ligno-cellulose) pour une production à caractère énergétique avec, en premier lieu, les biocarburants. L'existence d'un site industriel déjà rentable, d'un centre de R&D, la proximité de la ressource locale et des voies de transport ou encore un marché garanti et soutenu sur le long terme (cas des biocarburants) constituent des facteurs favorables à leur développement

de même qu'une synergie entre différents acteurs, l'intégration du développement durable ou des aides financières.

● **En revanche, des freins subsistent** tels que le coût du démarrage des technologies encore en plein développement, la grande variabilité du prix et de la qualité des matières premières, des politiques à court terme incompatibles avec de longs retours sur investissement. D'après le groupe d'experts, la bioraffinerie en Europe pourrait évoluer en quatre étapes : intégration du concept de bioraffinerie dans les sites industriels actuels, puis symbiose entre différentes industries, création de nouvelles usines principalement pour les biocarburants et, enfin, développement de bioraffineries avancées avec un bioproduit principal et des bioproduits secondaires. ■

Chantal Urvoy



LE POINT DE VUE DE...

CHRISTOPHE LUGUEL, coordinateur du projet Biorefinery Euroview

« Une stratégie européenne cohérente est nécessaire »

« **N**ous recommandons à la Commission européenne de développer trois types d'industries : celles exploitant les ressources locales, celles situées dans les ports utilisant des matières premières importées et, enfin, un réseau de petites bioraffineries pour séparer les constituants de la matière première (principalement ligno-cellulosique) et alimenter des unités plus importantes. Les quatre grandes ressources doivent également être conservées. Autres recommandations : l'intégration des bioraffineries dans les industries existantes pour limiter les coûts

et le soutien aux biocarburants de seconde génération. Des mesures sont également nécessaires pour favoriser les produits qui en sont issus : gain en émission de CO₂, création de label, objectifs d'utilisation, réduction transitoire de certaines taxes... En amont, la R&D doit aussi être soutenue et intensifiée à tous les niveaux, de même que les projets pilotes et d'usines de démonstration. Enfin, il est nécessaire de développer une stratégie européenne cohérente (coordination des fonds à l'investissement, partenariats public-privé, législation stable sur le long terme...) »